



Évolutions des systèmes de valeurs en France et en Europe. Quels effets sur les systèmes de santé ?

Pierre Bréchon – XXXème congrès ALASS – Montréal 22-24 août 2019

Dernière publication :

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.

Informations sur l'enquête : www.valeurs-france.fr

Que sont les valeurs ?

- **Des idéaux et des préférences** qui structurent les représentations et les actions des individus, ce qui les prédispose à agir dans un sens donné.

Valeurs = guide pour l'action, boussole ou logiciel interne.

- **Les caractéristiques principales des valeurs**
 - Des valeurs sont intégrées au cours de la socialisation, pendant la jeunesse, puis remodelées lentement tout au long de la vie.
 - Les systèmes de valeurs s'inscrivent dans la durée.
 - Une cohérence - partielle - de l'organisation des valeurs individuelles.
 - Pas de lien automatique avec les comportements.
 - Nos valeurs ne sont pas seulement les nôtres, elles sont aussi celles de notre milieu social et de notre société.

L'étude sur les valeurs

- **Un programme de recherche international**

- Un regroupement international de chercheurs en sociologie et en science politique : ***the European Values Study***.
- Une étude menée dans une quarantaine de pays européens en 2017-2018, dont les résultats préliminaires sont connus pour 30 d'entre eux.
- Quatre enquêtes précédentes en 1981, 1990, 1999 et 2008.
- En France, une équipe réunie dans **ARVAL** (Association pour la Recherche sur les Systèmes de Valeurs), autour du laboratoire Pacte (Sciences po Grenoble, CNRS, UGA).

- **L'étude réalisée en France de mars à août 2018**

- Un échantillon de 2591 interviews au domicile, représentatif de la population résidant en France, âgée de 18 ans et plus.

La culture d'un pays = son système de valeurs

- **La culture d'un pays se comprend par son système de valeurs.**

Le système de valeurs, ce sont les relations entre les valeurs dans les différents domaines de la vie. Par exemple les valeurs religieuses influent sur les valeurs familiales et politiques.

- **Un long questionnaire (50 minutes) pour aborder les principaux domaines de la vie :**

Sociabilité - Agir moral - Famille - Travail - Politique - Religion...

- **Les cultures évoluent dans le temps**

Ce qui entraîne des changements dans toutes les pratiques sociales et dans les institutions, y compris dans les systèmes de santé. Les demandes de l'opinion, des malades et de leurs familles, en fonction des valeurs dans un pays, conduisent les pouvoirs publics et les acteurs des systèmes de santé à s'adapter – au moins en partie – aux attentes.

Des Français et des Européens qui se disent heureux...

	1981	1990	1999	2008	2018
France – Très heureux	19	26	31	34	34
Assez heureux	70	66	59	56	57
Peu ou pas du tout heureux	10	8	9	10	9
Europe* – Très heureux	21	25	22	23	24
Assez heureux	67	64	57	59	62
ou pas Peu ou pas du tout heureux	12	11	21	18	14

** Seulement 9 pays européens de l'Ouest en 1981, 13 en 1990, toute l'Europe ensuite : 31 pays en 1999, 46 en 2008 et 30 en 2018.*

- Le sentiment de bonheur domine, aussi bien en France qu'en Europe.
- Il est croissant en France, plutôt stable en Europe.
- Pas de recul du sentiment de bonheur lié à la crise.
- Les écarts entre pays sont assez faibles. Même dans les pays plus pauvres, les gens ont le sentiment d'être plutôt heureux.

La perception de leur santé par les Français et les Européens en 2018

	France	Europe
Très bon	25	19
Bon	41	43
Acceptable	24	30
Mauvais ou très mauvais	10	9

- La perception de la santé est également très positive, avec des écarts par pays plutôt faibles.
- Cependant, dans les pays où les dépenses de santé sont élevées, on tend à se trouver un peu plus souvent en meilleure santé. Mais pas vérifié dans tous les pays.
- Le sentiment d'être en bonne santé dépend beaucoup du sentiment de bonheur, et tous deux sont très liés au sentiment de contrôler sa vie.
- Se sentent en moins bonne santé : les personnes âgées, les gens à faibles revenus. Pas de différence selon le sexe.

Sentiment d'être libre et de contrôler sa vie en France en 2018

En %	1981	1990	1999	2008	2018
Pas libre (1 à 4)	18	15	14	18	10
Position intermédiaire 5-6	29	36	34	34	25
Libre 7-10	48	44	51	47	65
NSP/SR	5	3	1	1	0
Moyenne	6.30	6.24	6.44	6.22	6.97

- Les Français se sentent en général libres de contrôler leur vie.
- Même niveau moyen en Europe mais avec des différences plus sensibles entre pays. Plus de 80 % se sentent libres dans les pays scandinaves et en Irlande, Seulement un peu plus de 50 % en Azerbaïdjan, Bulgarie, Russie.

... alors que Français et Européens trouvent que la société va mal

Manière dont fonctionne le système de gouvernement du pays	France	Europe
Pas satisfait (1 à 4)	44	39
Hésitant 5 et 6	28	29
Satisfait (7 à 10)	26	33
Moyenne	4,7/10	5,1/10

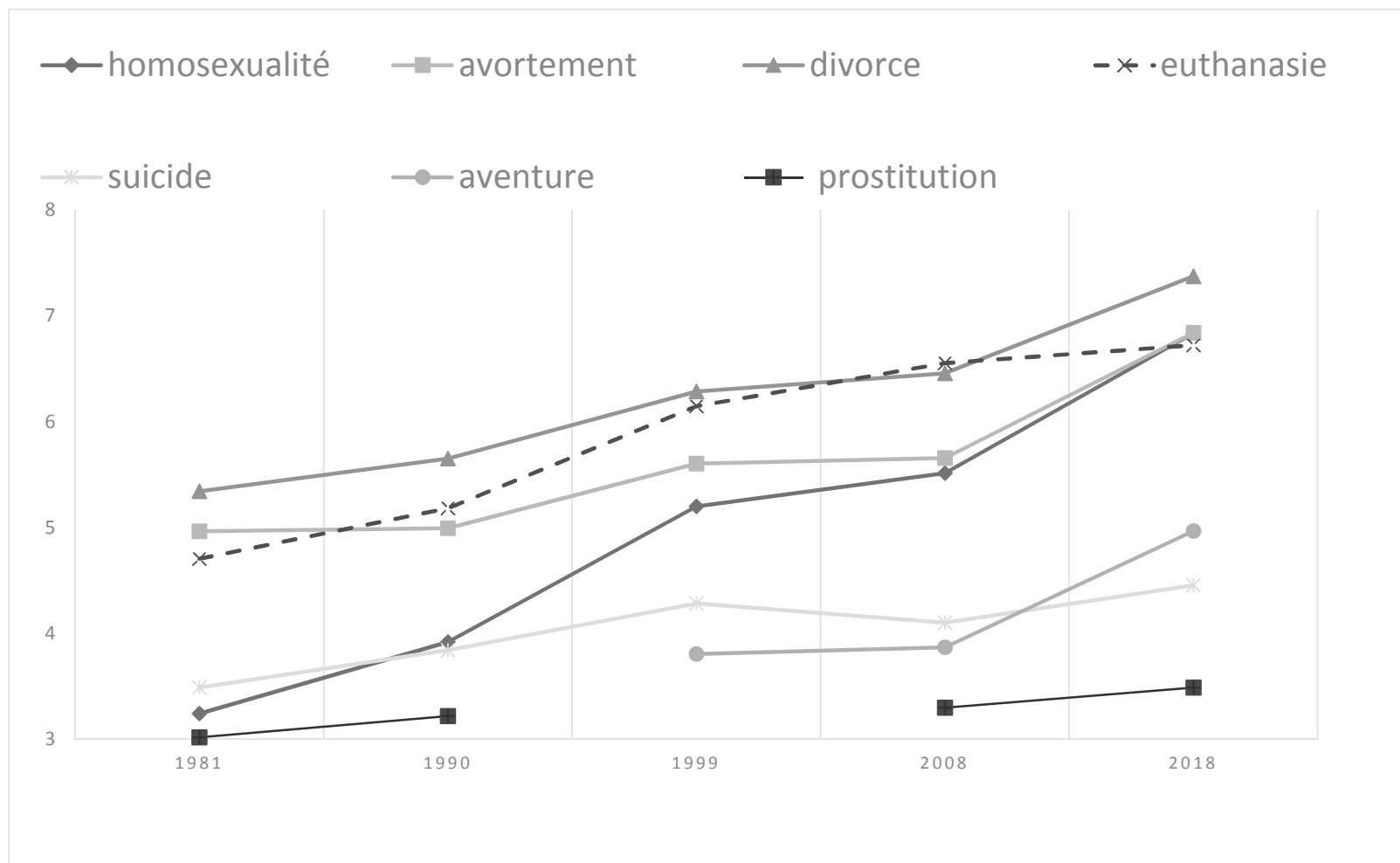
Source : EVS 2018

- L'insatisfaction à l'égard du système de gouvernement et plus globalement des systèmes sociaux est très importante en France.
- Forts écarts selon les pays. Vision positive en Europe scandinave, Suisse, Pays-Bas, Autriche.
- Vision négative en Europe centrale et orientale mais aussi en Europe du Sud : Italie, France, Espagne.

Individualisation croissante

- **Chacun veut faire ses expériences et décider de sa vie par lui-même dans tous les domaines.**
 - On veut construire une vie familiale épanouissante (et non reproduire un modèle traditionnel).
 - On veut un travail qui donne non seulement un bon salaire mais qui permette de développer ses capacités.
 - Les jeunes veulent faire leurs propres expériences plutôt que simplement reproduire les valeurs des générations antérieures.
- **Le libéralisme des mœurs est de plus en plus souhaité**
 - Beaucoup veulent qu'il soit possible de divorcer, d'avorter, d'avoir une sexualité libre...
 - Beaucoup veulent avoir la maîtrise de leur corps. D'où la légitimation croissante de l'euthanasie, voire du suicide.
- **Liberté privée mais ordre public nécessaire :**
 - Si le libéralisme des mœurs de plus en plus souhaité, la tolérance est beaucoup moins forte pour les comportements touchant à la vie collective, par exemple toutes les formes d'incivilités.
 - La demande d'autorité se renforce, de même que la confiance en l'armée et la police.

Justification de sept comportements de 1981 à 2018 – EVS FRANCE



Lecture : les points des courbes sont les notes moyennes attribuées à un comportement qui devait être évalué entre 1 (jamais justifié) et 10 (toujours justifié).

Possibilité de fécondation in vitro : très souhaitée. Au contraire expérimentations sur les embryons : mal vu

- **On est d'autant plus favorable à l'insémination artificielle et à la fécondation in vitro qu'on est favorable au libéralisme des mœurs.**
- **De tous les comportements relevant du libéralisme des mœurs, la fécondation in vitro est même le plus plébiscité, en France et dans beaucoup de pays européens.**
- **En 2008, une autre possibilité liée aux technologies modernes étaient testée : les expérimentations sur les embryons. Elle était rejeté par une forte majorité.**
- **La différence de jugement entre fécondation in vitro et expérimentations s'explique facilement :**
 - C'est l'utilité reconnue des technologies modernes qui justifie leur usage. La fécondation in vitro apparaît très utile pour permettre à toutes les femmes qui le souhaitent de devenir mères et si possible, quand elles le veulent.
 - Au contraire, les expérimentations sur les embryons apparaissent sans utilité. Elle sont donc rejetées.

Libéralisme des mœurs en 2018

En %	Norvège	Autriche	France	Gde Bret	Espagne	Allemagne	Italie	Tchéquie	Pologne	Bulgarie	Roumanie	Moyenne Europe
Fécondation in vitro	8.0	7.2	7.3	7.3	7.3	7.2	6.2	7.9	6.4	7.8	5.7	7.0
Euthanasie	6.3	6.0	6.9	6.6	6.0	7.4	5.9	6.2	4.2	3.8	3.1	5.7
Avortement	7.6	5.8	7.0	6.3	5.9	6.2	5.3	6.2	3.7	5.0	3.5	5.5
Homosexualité	8.6	6.9	6.9	7.3	6.9	7.8	6.3	6.4	3.9	2.7	2.3	5.2
Suicide	3.7	3.9	4.6	4.0	3.7	4.1	3.1	3.8	2.7	1.8	1.6	3.3
Drogue douce	2.8	2.6	2.4	3.2	4.4	2.8	3.4	2.1	3.2	1.4	1.6	2.7

- La fécondation in vitro est vue positivement partout: cette technique sert les désirs de fécondité, dans un contexte de fort désir d'enfant (qui ne baisse pas), à la différence de la natalité.
- Les différences sont beaucoup plus fortes pour les autres comportements.
- La République tchèque, très sécularisée, est libérale.
- Les autres pays de l'est, très religieux, sont beaucoup moins tolérants.
- Le suicide et la consommation de drogues douces ne sont jamais bien acceptés, malgré des différences sensibles entre pays.

Individualisme plutôt décroissant

- **Si l'individualisation progresse nettement, n'en est pas de même de l'individualisme. Les deux attitudes sont très différentes et sans liens.**
 - L'individualisation, c'est la liberté et l'autonomie des choix individuels. Alors que l'individualisme, c'est la recherche, en tous domaines, de son intérêt personnel.
 - La volonté de choisir sa vie n'implique pas l'individualisme égoïste. Je peux vouloir faire des choix altruistes, qui sont donc à l'opposé de l'individualisme.
- **L'altruisme tend plutôt à progresser lentement.**

Valeurs altruistes : légère croissance, en France et en Europe

	1999	2008	2018
France			
Plutôt élevé	42	43	52
Plutôt bas	58	57	48
Europe			
Plutôt élevé	48	49	52
Plutôt bas	52	51	48

- Les sentiments altruistes progressent très légèrement en Europe, davantage en France.
- La « compassion » altruiste est nettement plus développée pour les malades, les handicapés et les personnes âgées que pour les chômeurs et surtout les immigrés (de 72 % à 27 %).
- Les écarts entre pays sont forts, avec un clivage ouest (plus altruiste) et est de l'Europe (moins altruiste), mais il y a des exceptions (exemple : faible altruisme aux Pays-Bas).
- Quelles conséquences de l'altruisme pour les politiques de santé ?
Meilleure organisation de la solidarité à l'égard des malades?

Attachement à des valeurs égalitaires

		France 1999	France 2018	Europe 2018
Garantir à tous les besoins de base :	très important	76	64	61
	assez important	16	32	30
	peu ou pas du tout important	8	3	4
Éliminer les grandes inégalités de revenus :	très important	46	36	30
	assez important	23	47	46
	peu ou pas du tout important	30	17	18

- Pour les besoins de base (nourriture, logement, habillement, éducation, santé), consensus pour assurer à tous le minimum vital dans tous les pays européens.
- Mais pour la France régression entre très et assez important en 20 ans.
- Un assez fort attachement aussi à la régression des inégalités de revenus. Les écarts entre pays sont plus forts. Les attentes de réductions sont plus fortes dans les pays les plus pauvres et inégalitaires, moins fortes dans les pays riches, souvent plus égalitaires (pays scandinaves).
- Fort attachement aussi à l'égalité entre hommes et femmes (avec écart important entre ouest et est de l'Europe).

Valeurs politiques

- **Des attitudes constantes**

- Politisation au moins stable.
- Attachement à la démocratie mais...
- confiance limitée aux organisations qui l'incarnent (Parlement, presse, syndicats, partis, réseaux sociaux).

- **Des changements nets**

- Déclin de la participation électorale, car voter est désormais davantage considéré comme un droit que comme un devoir.
- L'individualisation se traduit aussi par un moindre conformisme et par une critique beaucoup plus forte de toutes les élites (dont probablement les médecins...)
- Augmentation de la « participation protestataire » de 1981 à 1999, plutôt stable depuis.

En % - Résultats pour la FRANCE	1981	1990	1999	2008	2018
A déjà signé une pétition	43	51	67	64	65
Ne le fera jamais	23	17	10	12	12
A déjà participé à une manifestation autorisée	25	31	39	42	41
Ne le fera jamais	27	31	33	32	31

Une confiance très inégale aux institutions (France, 2018)

Confiance forte dans les institutions de l'Etat-providence et de maintien de l'ordre, plus limitée vis-à-vis du Parlement et des corps intermédiaires (presse, syndicats, entreprises, partis).

Grande ou certaine confiance (en %)	1981	1990	1999	2008	2018
Le système de santé	-	-	77	80	84
Le système d'enseignement	55	61	68	76	80
Le système de sécurité sociale	-	67	66	74	70
La police	64	65	66	73	80
L'armée	54	54	61	72	79
L'église	54	48	44	42	42
L'administration	50	46	44	60	59
Le système judiciaire	-	-	45	55	54
Le Parlement	48	43	39	45	36
Le gouvernement	-	-	-	31	31
Les organisations environnementales	-	-	-	65	64
Les grandes entreprises	42	60	45	44	44
Les syndicats	36	30	33	41	37
La presse	31	37	35	38	29
Les médias sociaux	-	-	-	-	14
Les partis politiques	-	-	-	18	14

Très ou assez confiance au...

En %	Norvège	Autriche	France	Gde Bret	Espagne	Allemagne	Italie	Tchéquie	Pologne	Bulgarie	Moyenne Europe
... système de santé	89	83	84	83	76	63	61	61	45	23	64
... système de sécurité sociale	69	73	70	44	67	58	46	42	34	25	55

- Si la confiance aux systèmes de santé et de sécurité sociale est assez élevée, les différences entre pays sont très fortes : de 89 % en Norvège à 23 % en Bulgarie pour le système de santé, de 73 % en Autriche à 25 % en Bulgarie pour le système de sécurité sociale.
- Concernant la sécurité sociale, la confiance s'effrite dans certains pays de l'Ouest européen, notamment en Grande Bretagne et en Italie..

Conclusion : la dynamique générale de l'individualisation

- **L'individu décide par lui-même ce qui est bon pour lui**
 - Affaiblissement progressif de la dépendance à l'égard du « quand dira-t-on », des institutions, de l'Etat comme des religions ou de la famille.
 - Dans le domaine des conduites privées, la plupart des Européens revendiquent une libre disposition d'eux-mêmes.
- **L'individu est la référence centrale**
 - L'épanouissement individuel apparaît comme le but ultime,
 - Chacun cultive son originalité mais en lien avec d'autres, porteurs de valeurs semblables... ou différentes.
 - Le pluralisme des valeurs se développe dans les sociétés individualisées.
 - La tolérance est la première condition du vivre-ensemble dans une société individualisée et pluraliste.
- **Les structures collectives doivent être au service de l'accomplissement des individus, mais ceux-ci doivent respecter les normes sociales et les règles que la société se fixe.**
- **L'individualisation** (« chacun son choix ») **n'est pas l'individualisme** (« chacun pour soi »). La première progresse, le second tend à régresser lentement.

Pour aller plus loin :

**Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction),
La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions,
Presses Universitaires de Grenoble, 2019.**

**Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (direction),
Les valeurs des Européens, Evolutions et clivages,
Armand Colin, 2014 (traduit en anglais, Brill, 2017).**

**Pierre Bréchon, Frédéric Gonthier, *Atlas des Européens.
Valeurs communes et différences nationales,* Armand Colin,
2013.**

***Futuribles. Les valeurs des Européens,* numéro spécial, juillet-
août 2013.**

<http://www.valeurs-france.fr/>